



Campello-Monti (prov. di Novara)

Villa B. Janetti

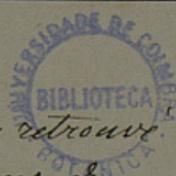
19 Août 1907

Mon cher Professeur,

Je reçois en ce moment, par le détours de Florence, votre très aimable lettre du 9. qui m'annonce un paquet de mousses et d'hépatiques de l'île de S. Thomé, depuis si longtemps désirées et pour lesquelles je ne veux pas tarder à vous remercier bien vivement. Mon séjour d'île est si éloigné des routes carrossables que tout doit nous être apporté à dos d'âne (ou plutôt de porteur) sur un parcours de 12 kilomètres. Aussi j'ai dû renoncer à faire suivre jusqu'ici les paquets, échantillons et le déluge d'imprimés et de reclames dont les médecins sont gratifiés à Florence. Je trouverai donc vos mousses à mon retour, dans 3 semaines environ, et j'en prendrai occasion pour vous remercier encore, non plus en paroles seulement, mais en vous composant, de mon côté, un envirage d'espèces exotiques, soit de l'Himalaya, soit de l'Afrique orientale, à moins que vous ne

préfériez pour votre Musée des muscinees caractéristiques de l'Italie centrale et méridionale, dont j'ai des doubles très nombreux, la plupart en beaux exemplaires. Peut-être aurez-vous l'obligeance de m'informer par carte postale (à Florence) à laquelle de ces collections vous donnerez la préférence).

Si l'un ou l'autre de vos élèves s'occupe spécialement des muscinees portugaises, et s'intéresse à celles d'Italie, je serais très heureux de faire des échanges avec lui et je lui donnerais toute latitude pour le choix des espèces. Je serais particulièrement charmé de recevoir une nouvelle portion de ces doubles de Riccia Henriquesii, qu'on ne voit de me demander et qu'il vous serait facile de me procurer même par vos amis jardiniers, l'hiver ou le printemps prochain. Emballées dans des feuilles vertes (non mouillées) et dans du papier huile ou imperméable, ces petites hepaticées supportent un voyage même de 8 jours, sans se dessécher. Je suis aussi très curieux de savoir si quelqu'un a retrouvé près de Lisbonne le rare Epornotheca Welwitschii que vous avez eu la bonté de me procurer autrefois sous le nom usuel de Riccia bulbosa. Le prof. Goebel,



que vous avez dû voir à Uppsala, a retrouvé
une insigne rareté dans les environs de
Naples, et M. Trabut en a découvert une
riche localité en Algérie. — Je n'ai pas pu
confirmer l'identification, opérée par M.
Stephani dans son "Species Hepaticarum",
et votre *Riccia Henniquesii* avec le *Riccia*
bicornata Ljungberg, spécial à la Corse, et
le jeune T. Carl Müller, dans sa nouvelle
flore d'Hépatiques de l'Europe moyenne, a
adopté mon point de vue.

Mon ami Scamier, qui a partagé avec vous
les festivités et les honneurs d'Uppsala,
n'avait déjà parlé de votre rencontre dans
le pays des jours d'été sans fin. Permettez
moi de vous féliciter de tout cœur de la
distinction si bien méritée dont vous avez
été l'objet en Suède. Et puisque vous
êtes si peu satisfait de votre portrait publié
en Suède, faites à vos amis le plaisir d'en-
voyer à M. Dörfler, à Vienne, une de vos
bonnes photographies qui sera reproduite
artistiquement dans la galerie des botanistes
que M. Dörfler est en train de publier par
livraisons, avec de courtes notices biographi-
ques, et à laquelle vous êtes probablement
déjà abonné.

J'ai perdu depuis quelques années l'usage
de mon œil droit, à la suite d'une hémorragie
de la rétine qui se résorbe lentement et me
permet seulement depuis quelques mois de
distinguer de nouveau les objets à distance.

En revanche, l'œil gauche, myope dès mon adolescence, a conservé toute son acuité, et je puis encore, malgré mes 68 ans révolus, résoudre sans lunette les plus fins détails des hélio-gravures, dessiner à la chambre claire, disposer sous la loupe. J'ai aussi repris le travail au microscope, après un repos de presque deux ans, il est vrai. Vous recevrez de M. Soumier la description d'un nouveau genre de Cichoriacées (Melitella) qu'il a découvert à l'île maltaise de Gozo et pour laquelle j'ai dessiné une planche avec analyses microscopiques. La plante est si pittoresque que je pourrai vous en envoyer par lettre une bonne représentation dès mon retour à Florence. Soumier a également découvert à l'île de Pantelleria le premier représentant du genre Calympetes, spontané en Europe, muscinées tropicales et subtropicales dans le reste du globe.

Je prendrai occasion de mon prochain envoi pour vous restituer enfin les Riccia de l'herbier du Musée de Coimbra, que vous ne m'avez jamais réclamés, avec une délicatesse et une patience dont je ne puis assez vous remercier.

Dans mes vieux jours, je grimpe encore, à la recherche des muscinées, sur toutes les montagnes des environs de Campello. Dans un rayon de 3 kilomètres environ, et jusqu'à 2100 mètres autour du village (1300 m.), j'ai récolté en 3 campagnes 321 espèces différentes, dont 76 Hipatiques, et plusieurs nouveautés pour l'Italie.

Encore tous mes remerciements de votre bonne lettre. Croirez-moi, Monsieur le Professeur,
votre reconnaissant et dévoué

E. Levier

Campello Monti (Valle Strona)

Villa
Strona



CARTOLINA POSTALE ITALIANA
(CARTE POSTALE D'ITALIE)



1
2
